



DESSINS
DECORATION

Virgile RICCI

FAUB. ST. ANTOINE

246 216

PARIS LE 28 Sept 1910

Mon cher ami,

Votre lettre d'ajournement m'était nécessaire

- Je comprends aisément la fois sans mélange

que vous ayez eu de vis-à-vis cette ex-ami Vittet -

vous me le précisez - l'habitude - quant nous

sommes passés à Notre-Dame, car c'est bien la

vis-à-vis que vous l'avez rencontré - Un détail sur le

personnage. Vous savez que Rothschild a fait construire

un pâté de maisons arrières sur l'ancien emplacement

de l'hôpital Neussan, il avait eu - le perf financier -

l'intention, m'a-t-on dit, de proposer à l'U.P. de faire

édifier un vaste local aménagé pour la transformation

du 157 ^{pour} et transféré sur ledit emplacement; mais

quant Rothschild a su que c'était Vittet qui était

à la tête, il y a renoncé brusquement.

Il paraît aussi que Vittet ~~est~~ fut avant d'être déporté

salement du 157, avait beaucoup insisté pour faire

transformer le Salon du théâtre et avait fait établir

un devis de 2500 fr. à la charge de l'U.P. Les autres

n'ait pas eu de peine à reconnaître immédiatement la folie d'un tel projet -

- Vos amuseant l'anaquisme cambrésien de Billy, j'espère bien que vous lui avez envoyé votre épigramme, mais ne pourriez vous pas insérer cela dans la Revue... Cela donnerait une note de gaieté qui lui manque.

Ici, comme vous savez, la gaieté ne manque pas, l'état de ma femme est beaucoup plus grave que ce que vous avez pu observer et va en empirant de jour en jour. Si je vous en parle c'est que je ne puis faire autrement après notre vie chez vous jusqu'à ce que si j'ai en espoir de guérisons et le silence tout ce qui valait de mieux.

Je vous dirais la vérité crue, eh bien! je suis persuadé aujourd'hui que le mal s'est beaucoup aggravé depuis votre retour et la lecture du livre de M^{lle} A. Lyneux lui a été funeste - Vous ne m'en voulez pas, j'espère, de vous le dire, Elle sait qu'elle est une absédée et qu'elle est inquérissable et cela suffit ^{pour la mettre} ~~à~~ en état d'irritabilité, voisin de la folie.

Je m'attends aux plus escurités de sa part et suis d'ailleurs inquiet pour ma petite Personne ne peut imaginer une telle débilité des nerfs et ne croyez pas que je dis cela sans de l'impression d'un moment - c'est constant. Je me suis efforcé d'aggr

calmement, comme vous me le desiriez, et j'y suis
arrivé, cette douceur a fait qu'au lieu encore la plain-
te cérébrale de ma malheureuse femme.

Pourt ce que vous me dites est sans effet, et tout ce
que je faisais. J'ai essayé de ne pas rentrer le soir
miens; je voulais m'installer seul à Paris et j'ai vu
que c'était une ^{mauvaise} fausse de souffrance pour elle.

Contre cet intent de la souffrance et cette impuissance
de vivre je ne vois rien, hélas! pour lutter.

Vous me dites de me placer du point de vue de Tircis
vous avez raison - certain aussi. Tircis ce sont les
vingt kilomètres qui me séparent de la maison tous
les jours et cette vie au dehors me fait oublier un peu.
mais comment attendre ce calme olympien et cette
sérénité quand on sait qu'il y a dans sa vie quelque
chose de brisé et d'irremédiable?

Et cependant la force et le courage ne me manquent
je l'ai employé l'impudence pour assurer aux miens
ce petit bien être qui, sans cela, nous eût toujours fait
défaut. J'en ai eu bien besoin, à défaut de bonheur,
de cette tranquillité d'esprit ~~qui~~ indispensable
pour le travail qui m'incombe et qui prend toute
mon activité. Mais il faut mieux ne pas trop se fier
et si tout ne s'arrange pas comme on voudrait, du moins
on peut continuer de faire son devoir jusqu'au bout.

— J'oublierai souvent cela, de vous dire que je suis en
possession d'une brochure l'histoire de 12 années de la
Coopération des Idées V. U. P. par Honnabli. J'espère que vous
l'avez reçue - au cas contraire je vous l'envoierai aussitôt

cette histoire est plutôt un résumé très succinct
et nul doute que vous aurez beaucoup à rectifier.
C'est ce langage "d'impartialité" y vous le voyez en
ce qui concerne Vittà surtout.

Merci des 2 nos en retard que j'ai lus avec plaisir
mes affectueux souvenirs à Madame Deherme
dites lui que je ne suis renseigné pour la statuette
brisée, c'est parfaitement réparable et c'est à peine
si les joints seront visibles. Je vous en parlerai
quand vous serez de retour à Paris.

Bien à vous

V. Riccio

Je ne suis aperçu que j'avais oublié le livre les vandales
des Louvres et je n'avais osé vous le réclamer, vous me
feriez plaisir en me l'envoyant. Des ces on vous envoie
quelque chose à me dire de confidentiel concernant l'état
de ma femme écrivez moi ^{sans en tête} Riccio - maison Noël 10 R. de Chaliguy
Paris - sans cela toujours à notre adresse à Lucq.